



Journée d'études

organisée par les doctorants de la Chaire
Unesco « Les archives au service des nations
et des sociétés africaines » sur le thème

Les Archives en Afrique Conservation et transmission, un réel défi



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
Les archives au service
des nations et des sociétés africaines

18 Juin 2024
A partir de 09h
En ligne

**Journée d'étude des doctorants de la
Chaire Unesco
« Les archives au service des nations et
des sociétés africaines »**

**18 juin 2024 : 09h-16h heure de Paris
En ligne**

**Les Archives en Afrique : conservation et
transmission, un réel défi.**

Qu'est-ce que conserver ? Voilà une question simple, mais à laquelle peuvent être données des réponses selon les domaines de connaissance et les compréhensions. Le Robert, dictionnaire en ligne, définit le verbe "conserver" comme suit : « Maintenir en bon état, préserver de l'altération, de la destruction ». Il peut être assimilé au verbe « entretenir » ou « garder ». Vu sous cet angle, il est possible de l'employer aussi bien dans le domaine alimentaire pour évoquer l'action consistant à maintenir en bon état les produits alimentaires, dans le domaine médical pour l'appliquer aux produits médicaux que dans n'importe quel autre domaine pour décrire cette action ou cet ensemble d'actions à mettre en œuvre pour « garder » ou « entretenir » lesdits produits.

Si le verbe « conserver » peut s'appliquer à tous les domaines, les actions qui y concourent ne sont pas les mêmes d'un domaine à un autre et en particulier dans le domaine des archives. D'après le Dictionnaire des archives, la conservation est un « ensemble de techniques, méthodes et procédés destinés à assurer la sauvegarde matérielle des documents » (*Dictionnaire des archives*, 1991). Conserver les archives ne signifie donc pas seulement les garder, mais consiste plutôt à mettre en œuvre un ensemble de techniques, de méthodes et de procédés visant à maintenir en bon état le support des documents d'archives.

La conservation des archives n'est donc pas une action isolée, mais un ensemble d'actions qui permettent d'éviter l'altération des documents, quelle que soit leur nature : physique ou électronique. Selon le même dictionnaire, la conservation est une « fonction de sauvegarde matérielle qui s'accompagne des opérations de tri, classement, inventaire, communication, et mise en valeur des fonds » (*Dictionnaire des archives*, 1991). On ne peut évoquer la conservation ou la « sauvegarde matérielle » sans penser à l'aspect « communication et valorisation des archives ». C'est d'ailleurs ce que l'Association des archivistes Français exprime parfaitement dans sa quatrième édition de l'Abrégé d'archivistique : « La conservation du patrimoine archivistique, garant de la mémoire est à la fois intellectuelle et matérielle. On ne peut séparer ces deux aspects du métier des archives étroitement liés : transmission intellectuelle des fonds d'archives et conservation matérielle du support des documents. » (Association des archivistes Français, 2020).

La conservation des archives implique donc des opérations de conservation matérielle et celles liées à la transmission de la mémoire. Elle commence par la prise en charge du matériel et se poursuit par la transmission de son contenu. Bien évidemment, on ne peut transmettre le contenu sans le matériel. Ainsi, la transmission de la mémoire concerne à la fois le support et son contenu.

La conservation des archives et la transmission de la mémoire peuvent s'inscrire dans plusieurs contextes et dans ce cas précis, nous nous intéressons au contexte africain. Quelles sont les spécificités de conservation des archives en Afrique ? Quelles sont les actions de conservation des archives et de transmission de la mémoire initiées en Afrique ? Quels enjeux soulèvent les actions

de conservation et de transmission pour les professionnels des archives en Afrique ?

Depuis plusieurs années, des efforts considérables ont été déployés pour préserver et promouvoir les archives en Afrique. Dans ce sens, plusieurs institutions, notamment le Conseil International des Archives et les Archives Nationales de certains pays africains se sont engagés, à travers l'organisation d'événements scientifiques, pour mettre en lumière les défis rencontrés en matière de gestion des archives en Afrique en général et dans certains pays africains en particulier. C'est le cas par exemple du colloque "L'Afrique : un continent sans archives, vraiment ?!"(2023) et du colloque "Les archives en Afrique : État des lieux et perspectives" (2022). Ces événements ont abordé diverses questions relatives à la collecte, la conservation et la communication des archives sur le continent, notamment en dressant un état des lieux et en examinant les perspectives futures, etc.

La présente journée d'étude s'inscrit dans la continuité des réflexions sur les efforts menés sur le continent en matière de gestion des archives et s'attarde tout particulièrement sur deux aspects essentiels à savoir la « conservation des archives » et la « transmission de la mémoire ». Dans ce contexte, notre journée d'étude se veut une opportunité pour rassembler les professionnels de l'archivage, les étudiants et

les chercheurs ainsi que les différents acteurs impliqués dans la gestion des archives.

La journée d'étude « Les Archives en Afrique : conservation et transmission, un réel défi » s'inscrit dans le cadre de la Chaire Unesco « Les archives au service des nations et des sociétés africaines » et vise à mettre l'accent sur les enjeux, les opportunités et les pratiques liés à la conservation des archives, mais aussi les défis à relever pour approcher la transmission de la mémoire et la valorisation du patrimoine archivistique en Afrique.

Axes d'intervention :

1. Conservation des archives et écriture de l'histoire en Afrique : Initiatives locales, nationales et régionales de transmission de la mémoire ;
2. L'oralité et la transmission de la mémoire en Afrique ;
3. Usage des technologies numériques au service de la conservation et de la communication des archives.

Références bibliographiques :

- Association des archivistes Français. (2020). *Abrégé d'archivistique : Principes et pratiques du métier d'archiviste* (4e édition, refondu et augmentée). Faurite.
- *Dictionnaire des archives : De l'archivage aux systèmes d'information : français - anglais - allemand.* (1991). Afnor.

Comité d'organisation

Nora Saad
nsaad@esi.ac.ma

Couessi Jupiter OGUI
couessi-gabin-jupiter.ogui@sorbonne-universite.fr

Maissa Faye
maissadiego28@gmail.com

Gaye Ndiaye
ndiayegaye0@gmail.com

Mariam Makkoudi
mariam.makkoudi@esi.ac.ma

Sous la supervision de : Edouard Vasseur
edouard.vasseur@chartes.psl.eu

Programme

08h 30 - 09h 00	Accueil des participants
09h 00 - 09h 10	Mot d'accueil de la Directrice de l'ENC Michelle Bubenicek
09h 10-9h30	Introduction Edouard Vasseur , Professeur à l'École Nationale des Chartes
09h 30 – 10h 50	1^{er} Panel : Conservation des Archives et écriture de l'histoire en Afrique Modérateur : Adama Ali PAM , Archiviste en chef de l'UNESCO
9h 30 - 9h 50	L'écriture de l'histoire : quand la gestion des documents entrave l'accès à la mémoire Eustache Megnibeto
9h 50 - 10h 10	Les archives du Maroc et la conservation de la mémoire nationale : enjeux et défis Houda Bouihi
10h 10- 10h 30	Conservation des archives et écriture de l'histoire au Sénégal : enjeux et initiatives Maissa Faye
10h 30 - 10h 50	Session de discussion
10h50 - 11h 00	Pause-café
11h 00 - 12h 00	2^{ème} Panel : L'oralité et la transmission de la mémoire en Afrique Modérateur : Moustapha Mbengue , Directeur de l'EBAD.
11 h 00 - 11 h 20	Le Kabary (discours royal), un exemple d'archives orales Raivolala Rahelison
11 h 20 - 11h 40	Les archives orales, une porte pour remonter l'histoire des populations, Aicha Kafif

11h 40 - 12h 00	Session de discussion
12h 00 - 14h00	Pause déjeuner
14h 10 - 15h 30	3^{ème} Panel : Usage de la technologie pour la conservation et la communication des archives Modérateur : Abdelmajid Lafram , Professeur à l'Ecole des Sciences de l'Information
14 h 10 - 14 h 30	La technologie et le patrimoine photographique pour une histoire inclusive de Madagascar Helihanta Rajaonarison
14 h 30 - 14 h 50	Les technologies numériques au service de la conservation et de la communication des archives en Afrique Preddy Pahima.
14 h 50- 15 h 10	La transformation numérique dans les services d'archives en Afrique Dinza Tang-Irmi
15h 10 – 15 h 30	Session de discussion
15h 30 - 15h 50	Synthèse des principaux enseignements de la journée et perspectives pour l'avenir et appel à l'action.
15h 50-16h 00	Conclusion Ribio Nzeza Bunketi Buze , Chef du département culture de l'Université Senghor.

Présentation

Eustache Megnigbeto

L'écriture de l'histoire : quand la gestion des documents entrave l'accès à la mémoire

Il ne s'agit pas de faire une enquête auprès des archivistes ou des historiens, mais d'analyser la pratique archivistique béninoise et l'enseignement des techniques archivistiques pour démontrer qu'ils font exactement le contraire de ce qui est attendu à savoir la contribution à la constitution de la mémoire et l'écriture de l'histoire.

Eustache Megnigbeto est documentaliste de formation et docteur en Sciences des bibliothèques (spécialité bibliométrie) de l'Université d'Antwep (Belgique). Depuis 2016, il est coordonnateur de la formation des Archivistes et documentalistes à l'Ecole nationale d'administration de l'Université d'Abomey-Calavi-Bénin.

Houda Bouihi

Les archives du Maroc et la conservation de la mémoire nationale : enjeux et défis

Les archives nationales dans plusieurs pays jouent un rôle crucial dans la préservation de la mémoire nationale et sa transmission aux générations futures. L'Institution Archives du Maroc relève des défis importants pour assurer cette mission noble.

Houda Bouihi est archiviste senior, chercheuse, doctorante à l'Ecole des Sciences de l'Information (ESI)-Rabat-Maroc ; Responsable à l'Institution Archives du Maroc (2011-2023).

Maissa Faye

Conservation des archives et écriture de l'histoire au Sénégal : enjeux et initiatives

Il s'agit de présenter les fonds d'archives au Sénégal et les difficultés liées à leur conservation en s'appuyant sur le cas de l'IFAN (Institut Fondamental d'Afrique Noire). Concernant les initiatives prises au Sénégal pour la transmission de la mémoire, deux projets seront présentés : l'histoire générale du Sénégal et le projet Biens Culturels Africains, initié à l'IFAN pour la sauvegarde et la valorisation de ses patrimoines documentaires.

Maissa Faye est archiviste à l'Aéroport international Blaise Diagne (AIBD) au Sénégal. Diplômé de l'école de bibliothécaires, archivistes et documentalistes de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (licence et master II). Il est doctorant en sciences de l'information et de la communication à l'EBAD-Dakar.

Raivolala Rahelison

Le Kabary (discours royal), un exemple d'archives orales

Le kabary (discours royal), institué à la fin du XVIIe siècle constitue une source fondamentale pour comprendre l'histoire politique du temps des royaumes. Un exemple de consultation du peuple par le Roi, il présente un instrument pour légitimer le pouvoir, il transmet l'ordre de succession, les privilèges accordés aux groupes sociaux par les vœux royaux. La cérémonie du kabary, et la création d'une place de kabary, offrent un sujet d'histoire permettant d'analyser le fonctionnement du pouvoir à l'époque royale.

Raivolala Rahelison est historienne-doctorante et enseignante. Elle est chargée du cours sur les sociétés de l'oralité au département d'histoire de l'Université d'Antananarivo.

Aicha Kafif

Les archives orales, une porte pour remonter l'histoire des populations

Les archives orales sont des messages qui se transmettent par la parole. Elles sont généralement transmises de bouche à oreille par les anciens, les sages, les griots. Sachant que les archives orales dépendent de plusieurs sphères symboliques, sociales, économiques, rituelles, artistiques, nous allons essayer dans notre article de voir comment les archives orales permettent aux peuples de retracer les faits et les événements de leur passé ? Et surtout comment rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessible au public de telles archives ? Quels sont les défis auxquels les projets de leur transmission sont confrontés ?

Aicha Kafif est enseignante-chercheuse en anthropologie culturelle à l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine du Maroc/Département d'Anthropologie. Laboratoire de recherche MIKS (Mediation, Information, Knowledge and Society) /Ecole des sciences de l'Information, Rabat, Maroc et membre du bureau de l'Association OCADD (Oralité, Contes pour l'Amitié, le Dialogue et le Développement / www.ocadd.org).

Helihanta Rajaonarison

La technologie et le patrimoine photographique pour une histoire inclusive de Madagascar

Il s'agit de démontrer par les actions du Musée de la photographie de Madagascar, comment le numérique peut-il contribuer au partage de l'histoire de Madagascar ? Grâce à la technologie, nous pouvons constituer, préserver et valoriser le patrimoine photographique malgache. Grâce à elle aussi, nous pouvons partager l'histoire de Madagascar. En effet, en numérisant les archives

photographiques de Madagascar, nous approvisionnons notre base de données que nous portons à la connaissance du public à travers les expositions, les films historiques et les conférences illustrées que nous organisons au sein de notre établissement. C'est ainsi que nous pouvons réaliser notre mission d'éducation citoyenne en aidant à apprendre l'histoire de Madagascar à travers son patrimoine photographique.

Helihanta Rajaonarison est Directrice des Archives nationales de Madagascar. Elle est enseignante-chercheuse au sein de la mention histoire de l'Université d'Antananarivo. Il y a quelques années, elle a fondé avec un entrepreneur belge le Musée de la photographie de Madagascar dans le but de partager l'histoire de Madagascar en vue de son appropriation par les Malgaches et le monde entier à travers les actions de préservation et de valorisation du patrimoine photographique malgache.

Freddy Pahima

Les technologies numériques au service de la conservation et de la communication des archives en Afrique

Les technologies numériques offrent des solutions innovantes pour la conservation et la communication du patrimoine archivistique africain, confronté à moult défis. Cette présentation met en lumière les pratiques de conservation et de communication des archives en Afrique grâce au numérique, tout en soulignant les défis technologiques, institutionnels et juridiques à surmonter pour garantir la durabilité de ces initiatives.

Freddy Pahima est archiviste et chef de Service de la Gestion Électronique de la Direction des Archives et de la Documentation du Ministère des Sports, de la Jeunesse et de l'Emploi du Burkina Faso. Il est également responsable à l'organisation et à la communication de l'Union Nationale des Archivistes du Burkina Faso (UNAr.BF) et auteur de l'essai « Les archives à l'épreuve du terrorisme en Afrique de l'Ouest ».

Dinza Tang-Irmi

La transformation numérique dans les services d'archives en Afrique

L'usage des technologies numériques dans les services d'archives en Afrique est caractérisé par un chantier de numérisation très coûteux aux pays, une fragilité de l'infrastructure de conservation et de la transmission des archives, l'immaturité numérique des professionnels et la digitalisation très timide des administrations

Dinza Tang-Irmi est ingénieur informaticien et archiviste. Il totalise une expérience et expertise de plus de 6 ans dans la pratique et le leadership archivistique. Membre actif du Conseil international

des archives, auteur de deux articles scientifiques et gagnant du prix “meilleure affiche conçue par un professionnel de moins de 5 ans d’expérience” lors du Congrès ICA Abu Dhabi en octobre 2023.